

Texte sur les fraternités probablement de 1980
Original fourni par un frère de la fraternité espagnole

RÉSUMÉ de nos échanges.

Charles de Foucauld écrivait à Béni-Abbès en 1902 : « *Je veux habituer tous les habitants : chrétiens, musulmans, juifs et idolâtres à me regarder comme leur **frère universel*** »

Ceci nous est apparu comme un élément essentiel de son message. Comment le vivons nous ? Voici quelques éléments importants que l'on peut retirer de nos échanges.

1) On en peut pas parler d'universalité sans être enraciné dans un milieu très concret comme le fut Jésus de Nazareth. La rencontre profonde dans l'amitié avec une personne bien réelle nous met en communion avec tout un milieu ou tout un peuple. Faisant nôtre tant de souffrances des pauvres nous nous unissons à ce qui est universel dans le cœur de l'homme. Ainsi pourra-t-on facilement, en toute situation, rencontrer l'homme universel.

2) Dans nos différents groupes – fraternités ou autres – nous faisons l'apprentissage de l'universalité dans le respect de la diversité des tempéraments, des manières de vivre, des situations, des options, etc.. Chacun ne choisit pas ses frères ou ses sœurs ; de même dans une famille des parents doivent accepter la diversité de leurs enfants. Savoir écouter semble essentiel pour accueillir l'autre dans son originalité.

3) Cette acceptation, pour être authentique doit s'approfondir dans la vérité dans la clarté, pour que chacun soit reconnu et admis dans ce qu'il est, dans son propre destin ou son engagement même si cela nous paraît excessif. La révision de vie en profondeur est nécessaire pour nous situer bien en face avec la vocation commune de notre groupe.

4) Vouloir vivre l'Universalité se fait souvent dans la souffrance parce

que cela comporte des incompréhensions et des ruptures, rencontres d'obstacles, de tensions, voir d'impossibilités. Comment aimer les riches quand on souffre avec les pauvres ? Comment dans un cas concret arriver à pardonner ? Également quand nous sentons notre impuissance face aux énormes problèmes du monde. Tout cela nous oblige à vivre l'universalité dans l'espérance , soutenue par la prière. Quand tout nous dépasse c'est le moment de demander à Dieu qu'il accompagne notre frère...

5) L'universalité ne nous est pas naturelle. Elle nous arrive seulement à travers le Christ ; c'est en Lui que nous rencontrons l'unité de tous les hommes. Dans la prière les barrières s'écroulent. l'Eucharistie et l'offrande de la souffrance en union avec le mystère de notre salut, ont alors une efficacité de portée universelle.

6) Une action universelle est impossible. Mais notre cœur doit arriver à être universel : tous les hommes sont notre prochain ; notre responsabilité est engagée en faveur de chacun. Être universel ce n'est pas seulement le respect envers autrui, le pauvre, le non chrétien et même le musulman mais c'est aussi l'humilité qui permet d'apprendre de l'autre, d'être transformé et évangélisé par lui. Nous sommes tentés par l'autosuffisance qui nous empêche de renouveler nos relations humaines, de sentir que nous avons toujours besoin des autres ; Nous avons l'illusion de nous croire universel parce que nous possédons une vaste information : la culture intellectuelle n'est pas suffisante ; nous avons besoin d'humilité et de réalisme.

Les responsables des fraternités.

(Traduction de Jean-Louis RATTIER. Merci bien)

RESUMEN de nuestros intercambios

Carlos de Foucauld escribía en Beni-Abbés en 1902:

"Quiero acostumbrar a todos los habitantes: cristianos, musulmanes, judíos e idólatras a mirarme como su Hermano Universal"

Esto nos ha parecido un elemento esencial de su mensaje. Cómo lo vivimos? He aquí unos puntos importantes que se sacan de nuestros intercambios:

1) No se puede hablar de universalidad sin estar enraizado en un medio muy concreto como lo estuvo Jesús en Nazaret.

El encuentro profundo en la amistad con una persona concreta nos pone en comunión con todo un medio o todo un pueblo. Haciendo nuestros, tantos sufrimientos de los pobres, nos unimos a lo que es universal en el corazón del hombre. Así se sabrá fácilmente encontrar, en todas las situaciones, el hombre universal.

2) En nuestros grupos concretos -fraternidades, etc... se hace el aprendizaje de la universalidad en la actuación de la diversidad de temperamentos, de maneras de vivir, de situaciones, de opciones, etc... Uno no escoge a sus hermanos, a sus hermanas. Asimismo, en una familia, los padres deben aceptar la diversidad de sus hijos. Saber escuchar, parece primordial por completo para acoger al otro en su originalidad.

3) Esta aceptación para ser auténtica debe ser profundizada en la verdad, en la claridad, a fin de que cada uno sea reconocido y admitido en lo que él es, en su destino propio o su compromiso, por muy extremo que nos parezca. Es necesaria la "Revisión de Vida" en profundidad, para situarse de cara a la común vocación de nuestro grupo.

4) Querer vivir la Universalidad se hace a menudo en el sufrimiento, porque esto lleva consigo incompreensiones y ruptura, encuentro de obstáculos, de tensiones, ver imposibilidades. ¿Cómo amar a los ricos cuando sufre con los pobres alguno? ¿Cómo en un caso concreto llegar al perdón? Así como cuando uno siente su impotencia ante los enormes problemas del mundo.

Todo esto nos obliga a vivir la Universalidad en la esperanza, impulsada en la oración. Cuando todo nos sobrepasa, es el momento de pedir a Dios que El acompañe a mi hermano.

5) La universalidad no es natural. Sólo nos llega a través de Cristo: es en El donde encontramos la unidad de todos los hombres. En la oración, las barreras quedan abolidas. La oración eucarística y la ofrenda del sufrimiento, en unión con el misterio redentor, tienen una eficacia de alcance universal.

6) Una acción universal es imposible. Pero nuestro corazón, debe llegar a ser universal: todos los hombres son nuestro prójimo, nuestra responsabilidad está comprometida con cada uno.

Ser universal, no es solamente el respeto al otro, al pobre, al no-cristiano, más especialmente a nuestro hermano musulmán, sino que es la humildad que permite aprender del otro, de ser transformado y evangelizado por él.

Estamos tentados por la autosuficiencia que nos impide renovar nuestras relaciones humanas y de sentir que uno tiene sin cesar la necesidad de los demás.

Tendremos la ilusión de creernos universales porque poseemos una vasta información: la cultura intelectual no es suficiente, es preciso humildad y realismo.

Los Responsables de las Fraternidades.-